



Homélie du père Mickaël Le Nezet, curé.

## Homélie du dimanche 12 mars 2023 - 3<sup>ème</sup> dimanche de Carême.

A travers l'expérience du peuple des Hébreux dans le désert dont nous parle le livre de l'Exode, comme à travers l'expérience de la Samaritaine dans l'Évangile, nous entendons l'expérience personnelle de tout homme aspirant à la vie, à la vraie vie.

L'homme a une soif infinie de vie, de bonheur, d'amour, de reconnaissance.

*« L'homme de tous les temps et de tous les lieux désire une vie pleine et belle, juste et bonne, une vie qui ne soit pas menacée par la mort, mais qui puisse mûrir et grandir jusqu'à atteindre sa plénitude. L'homme est comme un marcheur qui, à travers les déserts de la vie, a soif d'une eau vive, jaillissante et fraîche, capable de désaltérer en profondeur son désir intime de lumière, d'amour, de beauté et de paix. Nous ressentons tous ce désir ! »* (Pape François) Et nous ressentons cette soif d'une manière encore plus forte lorsque, comme le peuple des Hébreux nous traversons des déserts, c'est-à-dire lorsque nous rencontrons des difficultés, lorsque nous traversons des épreuves.

C'est aussi ce que nous dit cette Samaritaine lorsqu'au moment le plus chaud de la journée, elle vient chercher de l'eau. C'est quand la vie souffre le plus, c'est lorsqu'elle est menacée, que l'homme exprime encore plus une soif de vie, de vérité et de sens. Frères et sœurs, nous avons en effet tous soif de cette vie pleine, en plénitude, de cette vie divine qui ne s'épuise pas mais se renouvelle chaque jour. C'est cette même soif qui a mis en route nos catéchumènes et qui, se tournant vers l'Église, ont exprimé cette demande : *« Donne-moi de cette eau que je n'aie plus jamais soif »*.

Mais l'histoire commence d'abord par une autre soif, celle de Jésus lui-même qui, fatigué, se pose près du puits de Jacob. Jésus a soif. Et il demande à une femme, une Samaritaine de lui donner à boire. Dans son Testament Spirituel, Mère Térésa a exprimé de façon splendide ce mouvement du Christ vers l'âme, vers chacune de nos vies.

Elle fait parler son Seigneur, et nous découvre ce que Jésus ressentait dans son Cœur lorsqu'il a rencontré la Samaritaine. *« Je connais ce qu'il y a dans ton cœur. Je connais ta solitude. Je connais les blessures de ton cœur, les rejets que tu as dû subir, les jugements et les humiliations. Tout cela, je l'ai porté avant toi. J'ai tout porté pour toi, afin de pouvoir te partager ma force et ma victoire. Je connais tout spécialement ton besoin d'être aimée. Je connais combien tu as soif d'être aimée et d'être chérie. Est-ce que tu as soif ? Venez à moi, vous tous qui avez soif, je vais vous combler. Est-ce que tu as soif d'être aimée ? Je t'aimerai plus que tout ce que tu peux t'imaginer. Je t'ai aimée jusqu'au point de mourir sur la croix pour toi. J'ai soif de toi. C'est la seule manière avec laquelle je pourrai décrire mon amour pour toi. J'ai soif de toi, j'ai soif de ton amour. J'ai soif d'être aimé par toi. Cela te dit combien tu es précieuse à mes yeux. J'ai soif de toi. Viens à moi. Je vais remplir ton cœur »*.

Mes amis, accueillons pour nous-mêmes ces paroles. Jésus a soif d'entrer en relation avec nous. Il a soif de nous rencontrer et c'est lui qui fait alors le premier pas. C'est lui qui est à l'initiative. Avant même que nous nous soyons mis à sa recherche, il nous cherchait déjà. Avant même que nous le connaissions, il nous connaissait déjà et avait un si grand désir d'entrer en relation avec nous, un si grand désir que nous répondions

à son appel. N'est-ce pas encore ce qui s'est passé pour nos catéchumènes, comme pour la Samaritaine ? Le Seigneur avait soif de chacune d'elle, comme il a toujours soif de chacun de nous.

Alors la Samaritaine a ouvert son cœur. Elle sait bien ce qu'on dit d'elle...la femme aux 5 maris et dont le dernier, le 6ème n'est même pas son mari ! Pensez-vous donc 6 hommes dans sa vie ! On a vite fait de la cataloguer, de lui faire une réputation, de la juger et de la condamner. Mais là, elle se laisse regarder par le Seigneur, telle qu'elle, est sans honte. Elle a compris que celui qui lui demandait à boire l'aimait dans ses pauvretés, ses limites et son péché. Elle a compris que le regard qu'il posait sur elle était un regard de respect, d'amour vrai, un regard d'espérance. Elle s'est sentie aimée. Et ce regard de Jésus a tout changé puisque laissant sa cruche, elle se précipite vers les habitants du village : « *Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ?* »

La voilà pleine d'audace, de courage. Celle qui se cachait, qui fuyait les regards, se précipite pour parler de Jésus, de celui qui ne l'a pas jugée, de celui qui l'a aimée, vraiment. Quelle belle page d'Évangile ! Voyez ce qui se passe lorsque l'homme se laisse regarder et aimer par le Seigneur. Voyez ce qui advient à celui qui ose ouvrir son cœur au Seigneur. Ça change tout, ça nous transforme. Quelle invitation pour chacun de nous ! Le Christ a soif de nous, soif de nous rencontrer.

Frères et sœurs prions pour que nous nous laissions rejoindre par cette soif de Jésus et prions aussi pour nos catéchumènes, pour qu'ils grandissent dans la joie de la rencontre avec le Seigneur. Amen

P. Mickaël Le Nezet